



© D.R.

## Émilie Muller

FICTION - FRANCE - 1993 - 20' - (FORMAT 4/3)

<b>Réalisation</b>	<b>Image</b>	<b>Interprétation</b>
Yvon Marciano	Pierre Belve	Veronika Varga,
<b>Production</b>	<b>Montage</b>	Yvon Marciano,
Gradiva Films	Marianne Rigaud	Olivier Ramon,
<b>Scénario</b>	<b>Son</b>	Marie David,
Yvon Marciano	Xavier Griette	Lise Beraha

Le film raconte le « bout d'essai » d'une jeune comédienne, Emilie Muller.

1995	<i>Paris</i> « Cérémonie des Césars » : Nomination catégorie Courts métrages
	<i>Istanbul</i> « Festival International du Court Métrage » : Prix du Public
1994	<i>Landres</i> « British Short Film Festival » : UIC Award du Meilleur Film
	<i>Toulouse</i> « Festival Séquence court métrage! » : Premier Prix
	<i>Tours</i> « Festival Acteurs Acteurs » : Prix Henri Alekan
	<i>Prades</i> « Festival Ciné-Rencontres » : Grand Prix du court métrage
	<i>Clermont-Ferrand</i> « Festival International du Court Métrage » : Prix de la Presse, Mention spéciale du Jury
1993	<i>Paris</i> « Syndicat Français de la Critique de Cinéma » : Prix Novais-Teixeira du Meilleur Film de Court Métrage
	<i>Brest</i> « Festival Européen du film court » : Grand Prix
	<i>Belfort</i> « Festival International du Film » : Grand Prix du Jury, Prix du Public
	<i>Villeurbanne</i> « Festival du Film court » : Prix du Public, Prix des Lycées
	<i>Bastia</i> « Festival du Film Méditerranéen » : Grand Prix du Jury

## Quelques pistes pour aller plus loin

par Jean-Marc Génuite

Imaginé par Yvon Marciano autour de la mise en scène d'une séance de Casting, *Émilie Muller* révèle les coulisses et les virtualités d'un dispositif cinématographique qui « joue » à emboîter des *interprétations d'acteurs* à double-fond en les exposant comme autant de *présences agissantes* sur l'échiquier des apparences. À travers la prestation d'une jeune femme incarnée par l'actrice *Véronika Varga* et venue passer une audition devant un réalisateur qu'interprète lui-même Yvon Marciano, le cinéaste déploie tout un éventail de mises en abyme autour du « sujet » même de son film et des enjeux propres à la performance d'acteur.

*Émilie Muller* ne dévoile le principal ressort de sa dramaturgie des faux-semblants qu'au moment de la « chute » qui précède le dénouement du récit. Le spectateur y découvre rétrospectivement toute l'originalité du jeu des apparences qu'Yvon Marciano a élaboré, lorsque le personnage qu'il interprète lui-même prend conscience d'avoir été « construit » à son insu comme le spectateur d'une *représentation* livrée par le personnage d'*Émilie*. Dans un basculement des rapports de force qui s'imposent habituellement lors d'une séance de Casting, c'est Emilie qui « menant » l'entretien de bout en bout a dirigé le cinéaste. Au hasard des objets qu'elle puise dans un sac qui ne lui appartient pas et qu'elle investit d'une histoire, elle a livré un rôle de composition et s'est imposée comme une *présence* dans l'espace-temps du Casting. En improvisant les traits d'une biographie qu'elle a projeté comme un leurre sur l'écran des attentes de l'acteur réalisateur, la jeune femme a réalisé une véritable performance de comédienne. Interprète de ce que le metteur en scène qui l'interroge envisage tout au long du récit comme une révélation de soi, elle compose à son attention une véritable dramaturgie de l'authenticité à laquelle il se laissera totalement piéger, alors qu'il a sous les yeux le corps même d'une fiction qui s'invente. À son insu, le cinéaste vient d'assister à la naissance d'un personnage de fiction qui déploie ses multiples effets de réalité et impose sa *présence* au fil d'un mouvement d'improvisation.

À travers l'emboîtement des rôles et des interprétations qu'Yvon Marciano imagine, *Émilie Muller* met en perspective la capacité de l'acteur à se produire comme autre, à faire de soi, par le détour d'une parole mystificatrice, l'origine d'une invention, d'un événement fictionnel. Ici, le jeu d'acteur se confond avec un geste d'affabulation qui résonne comme un acte de séduction. Agissant comme un « charme » à travers une parole « *théâtralisée* », l'acteur fait advenir un corps de fiction déroulant ses situations narratives et sa composition dramaturgique.

### Films passerelles

Regards Libres ; 13 figures de Sarah Beauchesne